



Fiche pédagogique

Le petit prince de Harlem

Age des élèves concernés : 13-16 ans

Lien avec des objectifs du Plan d'études :

Français

L1 31

Lire et analyser des textes de genres différents, en dégager les sens

Citoyenneté

FG 35

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte

Histoire

SHS 32

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps

Géographie

SHS 31

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers eux.

Durée estimée :

4 périodes

Matériel nécessaire :

Ordinateur et connexion Internet

Mots clés:

New York; Harlem; ségrégation;

musique ; jazz

Introduction

Bienvenue dans le Harlem des années 1920. Entre les trafics d'alcool, les loteries illicites et la pauvreté ambiante, Sonny grandit. Il s'apprête à fêter ses quatorze ans. Avec sa mère – Eunice – son oncle et sa tante, et les autres enfants de son immeuble. Eunice travaille dans une usine de gâteaux, six jours sur sept, et respire tant de poussière qu'elle tombe malade et est forcée de cesser son activité.

Sonny y voit l'occasion d'arrêter l'école pour travailler, quitte à verser lui aussi dans l'illégalité. C'est avec son oncle qu'il commence à gagner sa vie en vendant des cases de « bolito ». Ce petit stratagème, quoique rentable, le fait entrer dans le monde des gangs, de la violence et de la peur.

Heureusement, il y a aussi à Harlem, à cette même époque, la musique. Le jazz. Les notes qui s'envolent un soir du toit de l'immeuble de Sonny. Elles sortent du saxophone d'un vieil homme, Charlie. Cette musique ensorcelante ravive un souvenir à la fois doux et douloureux : celui de son père, parti combattre en Europe, revenu vivant, mais battu

à mort – apprendra-t-il – dans une ruelle de la Nouvelle-Orléans, à cause de la couleur de sa peau. Après cette tragédie, toute la famille, comme tant d'autres, a fui La Nouvelle-Orléans pour rejoindre Harlem.

Quand cette histoire est trop lourde, quand la peur des représailles tenaille le ventre, Sonny grimpe sur le toit, rejoint Charlie et apprend à jouer avec le saxophone de son père. Et il joue si bien, que son âme en est transportée, que de nouveaux horizons s'ouvrent à lui...

Voilà ce que nous raconte Sonny, alors qu'il sent approcher la fin de sa vie. Musicien nomade, il consigne, des années plus tard, ce que fut son enfance. Ce ressort narratif, intéressant à étudier en classe, soutient efficacement la description d'un quartier mythique qui fut aussi, et avant tout, un ghetto. Il montre combien la musique - et pas n'importe laquelle, le jazz! - ou toute autre forme d'art peut être un fil rouge dont on s'écarte parfois, sans jamais le perdre de vue, ou de l'ouïe...

Objectifs

- mettre en évidence l'organisation du texte et la progression du récit ou des idées,
- se sensibiliser à des problématiques liées aux rapports entre les hommes (minorités, déséquilibres...)
- analyser les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques.

Pistes pédagogiques

Préambule : il est possible – si cela ne perturbe pas le travail des élèves – d'écouter la *playlist* proposée par l'auteur pendant les séquences qui s'y prêtent. Par exemple, pendant le travail de cartographie sur Harlem (cidessous). Cette écoute – même passive – constituera une bonne introduction à la partie 3 de l'analyse thématique.

ANALYSE THÉMATIQUE

- 1. New-York dans les années 1920
- a. Harlem: un quartier, un ghetto

Situer New York et La Nouvelle-Orléans sur une mappemonde.

A l'aide de Google Maps et des indications de Sonny, localiser le quartier de Harlem (« au nord de Manhattan » p. 15), et l'endroit où il habite (l'East Harlem).

Observer le plan du quartier et le comparer avec l'analyse du jeune garçon (« Les rues de Harlem ne sont pratiquement faites que d'angles droits », « quadrillage géant » p. 79).

Imprimer le plan transmis en

Annexe 1 et, toujours avec Google Maps, localiser les lieux cités par Sonny.

Pour connaître l'histoire de Harlem et savoir pourquoi le quartier est habité par les Noirs Américains au début du XX° siècle, lire le texte proposé en Annexe 2.

Relever la métaphore de Sonny: « Cette ligne de couleur qui entourait tout Harlem » (p. 81). Amener la notion de ghetto et la définir, la mettre en lien avec celle de ségrégation.

b. La ségrégation

Pourquoi Sonny est-il arrivé à New-York? Que s'est-il passé à La Nouvelle Orléans?

Discuter de cette phrase : « On a été des centaines de milliers de Noirs américains à fuir l'enfer du Sud pour trouver refuge dans les villes du Nord » (p. 18).

Contextualiser en amenant des informations sur la ségrégation aux Etats-Unis. https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Ségrégation_raciale_aux_États-Unis

Analyser ses conséquences :

- Difficulté à trouver un logement décent (« Notre appartement ne devait pas faire plus de 15 m² » p. 16)
- Précarité du travail, souvent mal payé (« Une longue journée à trimer pour 4 ou 5 dollars » p. 16), dur (« Ma travaillait dix heures par jour, debout du matin jusqu'au soir, du lundi au samedi » p. 19) et dangereux pour la santé (Eunice en mourra).

- Mauvaise scolarisation des enfants (« Les écoles dans le quartier, il n'y en avait pas pour tout le monde » p. 19),
- Délinquance: à quelle activité illégale Sonny se livret-il? (« Le bolito, ça payait quand même mieux que le chantier » p. 58). En quoi estelle dangereuse?
 Amener la notion de gangs, de règlements de compte.

Résumer: la ségrégation et les lois qui la rendent possible reposent sur une pensée raciste qui considère les Noirs comme des êtres inférieurs aux Blancs. Le père de Sonny en est mort. Il a été victime d'un crime dont on ne sait pas s'il a été puni.

Il pourra être intéressant de poursuivre la réflexion en s'informant sur des figures illustres qui ont combattu cette pensée (Rosa Park, Martin Luther King, etc.) et de s'interroger sur la présence / absence de celle-ci dans la société américaine actuelle.

c. La prohibition

Relire la note de l'auteur sur le sujet (p. 32) et cette phrase : « D'une façon ou d'une autre, tous les clubs sont tenus par des mafieux aujourd'hui. Depuis que l'alcool est interdit, les clubs sont devenus les commerces les plus rentables de Harlem. Les mafieux arrosent les politiciens et les flics et tout le monde est content » (p. 131).

Expliquer en amenant la notion d'alcool clandestin (« Le baron du moonshine, alcool clandestin qui inonde les bars et les clubs de Harlem » p.104) et de corruption. Conclure sur le climat dans le quartier : « La violence de ce monde en noir et blanc venait de me sauter à la gorge » p. 60.

2. Tout pour la musique a. Les effets de la musique

Enumérer les « miracles » dont est capable la musique ici :

- Elle peut « ensorceler » (p. 17), hypnotiser (p. 52).
- Elle réconforte (« Cette musique me tapait sur l'épaule et me caressait la joue tout à la fois » p. 25).
- Elle permet de s'évader (« Le plaisir que je ressentais me faisait oublier toute l'amertume et la colère » p. 63).
- Elle fédère des inconnu(e)s qui partagent un même plaisir lié aux sens (chapitre 14).

A l'aide de morceaux choisis, montrer que, pour Sonny, cet art parle au corps et à l'âme :

- « Des notes si graves que ça me faisait vibrer le ventre » (p. 18),
- « Mon abdomen s'est mis à danser » (p. 62),
- « Le saxo était devenu le prolongement de ma bouche, de ma voix, de mon âme » (p. 80).

Les élèves ont-ils déjà eu ce ressenti avec de la musique ? (Se sentir transporté ; pouvoir communier avec d'autres ; trouver un espace de liberté...) Avec quel genre de musique ?

b. Le petit prince de Harlem

Analyser la façon dont la musique accompagne Sonny tout au long de sa vie :

 Au début du roman, la musique est absente, partie avec son père, Francis.

- En entendant les notes de Charlie, Sonny renoue avec sa mémoire et ses sens ; il trouve aussi le courage de demander la cause réelle de la mort de son père.
- Sonny hérite alors du saxophone de Francis.
- Aux côtés de Charlie, il apprend à jouer de cet instrument, à improviser.
- Petit à petit, se dessine devant lui une carrière de musicien.
- Son saxophone lui permet de rentrer dans des lieux insoupçonnés, il y découvre un monde ambigu qui sépare parfois les Blancs et les Noirs, mais les regroupe aussi.
- Son saxophone lui sauve la vie.
- La musique disparaît de nouveau de sa vie le jour où sa mère meurt.
- On comprend qu'elle a fini par réapparaître dans sa vie.

Qu'en penser? Discuter de ce qu'est l'art et la façon dont celui-ci guide la vie de ceux qui le pratiquent.

c. Musique et société

 Demander aux élèves ce qu'ils savent du jazz. Peuvent-ils citer des jazzmen ?

Pour resituer la naissance de cette musique : http://www4.ac-nancymetz.fr/musimomes/IMG/pdf/Fi che_jazz.pdf

- Revenir sur les musiques écoutées préalablement (ou le proposer à ce moment): les élèves ont-ils apprécié? Le nom des interprètes leur dit-il quelque chose?
- On pourra s'arrêter sur la figure

de Duke Ellington, cité plusieurs fois dans le roman et réécouter le morceau de la playlist. De même avec deux stars portant les mêmes prénoms que les héros: Sonny Rollins et Charlie Parker.

 Pour saisir l'importance de ce mouvement musical à cette époque, revenir sur les deux clubs où Charlie entraîne Sonny. Si le Cotton Club reste interdit aux Noirs, d'autres – plus clandestins – accueillent une population diverse, faisant avancer la société vers l'égalité.

Discuter de cette idée en évoquant d'autres genres musicaux – blues, rock, rap, hip-hop, R'nB, etc. – pour montrer le lien étroit entre musique et société.

ANALYSE STYLISTIQUE

1. Un roman dans le roman

Analyser la structure du récit :

- Il est organisé en chapitres et parties, rédigé au passé et à la première personne,
- Une narration externe écrite au présent, se déroulant à notre époque, l'encadre et l'entrecoupe.

Discuter de la mise en abîme : dans l'histoire racontée au présent, un homme, sur le point de mourir, écrit son histoire dans un carnet. Ce qu'il écrit est ce que le lecteur lit, et la dernière phrase du roman est aussi l'une qui apparaît dans les toutes premières pages.

A quel moment, les élèves ontils compris cette construction? Que permet-elle? Penser aux deux espaces temps - les années 1920 et le mois de mai 2017 – mais aussi aux deux lieux de narration (Sonny écrit de La Nouvelle-Orléans qu'il a quittée étant jeune).

Quel rapport cela crée-t-il entre l'auteur et le narrateur externe ? Se pourrait-il qu'ils soient une seule et même personne ? (Ce n'est pas le cas, mais cela pourrait l'être).

2. L'art du portrait

Relire le passage narrant la rencontre avec Queenie (p.104-107). Faire émerger le travail de l'auteur : il livre le portrait physique et moral d'un personnage. Comment les élèves se représentent-ils cette reine de Harlem ?

Proposer d'autres exemples de portraits physiques :

http://www.momes.net/Apprendr e/Francais/Ecriture/Extraits-detextes-autour-du-portrait

... et moraux :

https://junior.universalis.fr/encyclopedie/portrait-litterature/

Relever le vocabulaire mais aussi les tournures stylistiques utilisées. Puis, proposer aux élèves de réaliser le portrait d'un des personnages du roman.

Cette activité pourra se prolonger en arts plastiques avec la réalisation du portrait de Queenie.

http://classes.bnf.fr/portrait/pistes/chap1/index.htm

Pour aller plus loin

Queenie, reine de Harlem:

https://histoireparlesfemmes.c om/2018/10/25/stephanie-stclair-cheffe-degang/https://savoirs.rfi.fr/fr/co mprendre-enrichir/histoire/lagrande-guerre-et-lafrique

La bibliographie de Mikaël Thevenot :

https://www.ricochetjeunes.org/auteurs/mikaelthevenot

Cécile Desbois, médiatrice culturelle et rédactrice spécialisée en contenus pédagogiques, septembre 2019.



Annexe 1 : l'histoire de Harlem

Fiche pour l'enseignant (contenu issu de Wikipedia)

Harlem garda son aspect rural durant la première moitié du XIXe siècle. En 1873, Harlem fut rattaché à la municipalité de New York ; cette annexion s'accompagna d'une première vague de constructions à caractère spéculatif. L'arrivée du métro aérien à partir de 1880 renforça les relations avec le centre-ville situé plus au sud et provoqua surtout l'urbanisation rapide de Harlem. Les promoteurs et les spéculateurs firent construire des logements et misèrent sur le succès de ce quartier. De belles demeures, les fameuses *brownstones*, furent bâties dans le secteur de Marcus Garvey Park et accueillirent les membres de la bourgeoisie new-yorkaise. Les *Graham Court Apartments* furent érigés en 1898-1901 sur la Septième avenue. Harlem se dota également d'équipements sportifs (Polo Grounds) et culturels (Harlem Opera House). L'architecte paysagiste Frederick Law Olmsted, à qui les New-Yorkais doivent l'aménagement de Central Park, conçut les jardins de Riverbank State Park qui longent l'Hudson River et la Riverside Drive.

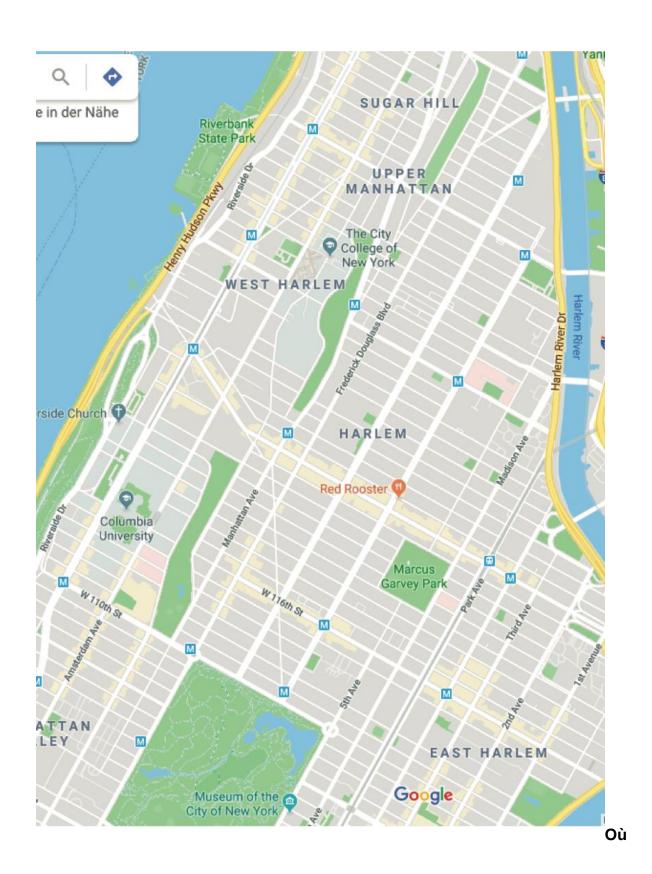
Cependant, les retards dans la construction du métro et l'offre abondante de logements firent baisser les prix de l'immobilier à partir des années 1890. De nouveaux migrants juifs venus d'Europe de l'Est affluèrent à Harlem, même si certains propriétaires tentèrent d'empêcher leur installation. D'autres migrants européens, des Italiens, des Irlandais et des Finnois, vinrent habiter dans les *tenements* du quartier dès la fin du XIX^e siècle. Le secteur d'East Harlem commença à se paupériser dès le début du XX^e siècle.

Arrivée de la population afro-américaine

Face aux lynchages qui s'intensifiaient dans le Sud des États-Unis et face aux discriminations et à la mécanisation de l'agriculture, plusieurs milliers d'Afro-Américains migrèrent vers les villes industrielles du Midwest et du Nord-Est. Vers 1880, la communauté noire était encore peu nombreuse et vivait autour de la 125e Rue ou dans les immeubles délabrés de la 130e Rue Ouest. L'arrivée massive des Afro-Américains tenait à plusieurs facteurs : le krach immobilier de 1904-1905 provoqua une baisse importante des loyers. Dans le reste de la ville, les Noirs subirent le racisme, la dégradation de leurs conditions de vie et cherchèrent à partir. Le promoteur immobilier afro-américain Phillip Payton Jr. encouragea l'installation de familles noires à Harlem. La construction de la Pennsylvania Station chassa par ailleurs les Noirs de l'ouest de Manhattan.

La population noire, qui commence à arriver après la guerre de Sécession, conduit la bourgeoisie blanche à peu à peu déserter ce quartier, alors qu'il était jusqu'à la Première Guerre mondiale un endroit où celle-ci venait passer ses fins de semaines, comme en témoignent les traces d'anciens hôtels particuliers et maisons de maîtres, souvent dégradés ou détruits depuis.

Annexe 2 : Harlem Fiche élèves – Plan de Harlem



Annexe 1 : Harlem Fiche enseignant - Plan de Harlem - Corrigé



Annexe 2 : Harlem

Fiche enseignant – Plan de Harlem – Consignes et bilan

Sur le plan, demander aux élèves de situer :

Harlem River – Le Cotton Club – Central Park – Sugar Hill – Le quartier d'East Harlem

Et les rues qui reviennent beaucoup dans le roman :

la 135^e avenue – Lenox avenue (aussi appelée Malcolm X Boulevard) - la 120^e rue la 7^e rue (aussi appelée Adam Clayton Powell Jr boulevard)

Retracer l'itinéraire décrit par Sonny dans le chapitre 7 (noter qu'on n'en connaît ni le début ni la fin).

« J'ai redescendu la 120e rue pour retrouver Lenox (...). A l'angle de la 135e, j'ai pris vers l'ouest et un bloc plus loin j'ai tourné à gauche pour redescendre sur la 7e. »

Corrigé

- Comparer les résultats avec la carte ci-dessous.
- Montrer comment Sugar Hill au Nord d'un côté, et Central Park au Sud délimitent le quartier.